Viger. Les lecteurs m'en sauront gré; elle est pétillante d'esprit et d'originalité.

Ils verront que ces chercheurs infatigables que nous nous représentons quelquefois sous les couleurs les plus sévères, parce qu'ils ne veulent aucun compromis avec l'erreur historique, ils verront, dis-je, combien ces hommes savent au besoin être agréables et dissimuler l'aridité des détails chronologiques sous une pointe d'esprit gaulois au moins tel qu'ils l'entendaient.

Montréal, 30 mars 1857

Mon cher Monsieur,

“ Vous vous rappelez sans peine que l'an dernier, je crois, je vous écrivis de la part d'un impitoyable importun de mon espèce relativement à l'inhumation à Ste-Thérèse (olim) d'un ancien valet du marquis de Montcalm. On voulait savoir quand un ci-devant curé de votre paroisse l'avait enterré.

“ Vous n'avez pu me le dire. Je n'ai point gardé cette correspondance et ne puis entrer dans plus de détails.

“ Je reviens donc à l'œuvre. Mon correspondant est tenace et moi *ûtout* : Voyons ce qui résultera de cette seconde lettre, si vous l'avez pour agréable.

“ M. G. B. Faribault m'écrit, sous la date du 11 de ce mois, qu'il a trouvé, de la veille, dans la *Gazette de Québec*, du 2 octobre 1828, la notice suivante:

“ Décédé à Ste-Thérèse (sans date).....? un nommé *Joseph Barbeau*, âgé d'environ 90 ans (?) qui avait été cocher, pendant trois ans, du général marquis de Montcalm, qu'il avait accompagné avec des chevaux de selle au champ de bataille, sur les Plaines d'Abraham.

“ Il était né à Charlesbourg, près de Québec. Il laisse plusieurs arrière-petits fils et une *veuve âgée*, à laquelle il était marié depuis plus de soixante ans.”—

“ Ce n'est donc pas à tort que le docteur McCulloch me disait, comme je vous le mandais, je crois, qu'il avait connu et soigné cet homme, sans ajouter qu'il l'avait *tué*!.. C'était son secret.

“ La veuve (*comment se nommait-elle*?) doit être défunte et *très passée*, par le temps qui court.

“ Ne pourriez-vous pas, en furetant un peu vos registres, à différents loisirs, trouver avant 1828, le second mariage de ce brave couple (si toutefois il a été célébré chez vous) comme la mort de la bonne vieille Barbeau, en cherchant depuis et après l'année 1828? De la patience, cher Monsieur.

“ Pour vous encourager un *tantinet* à l'œuvre, j'ai fait partie, des recherches ici dans vos registres de 1828, et j'ai t r o u v é :